

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- La cotation poursuit sa baisse saisonnière. Les cours se détendent avec les sorties d'agneaux Lacaune et une demande calme en cette période de l'année.
- En 2022, la consommation calculée par bilan de viande ovine s'élève à 155 050 tec, soit une hausse de 2,5 % par rapport à 2021.
- En 2022, les importations d'agneaux vifs ont nettement baissé (- 27,0 %) par rapport à 2021.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- En décembre, pour le septième mois consécutif, les importations d'agneaux vifs ont reculé de 30,5 %. En cumul sur 12 mois 2022, la baisse a été de 27,0 %, en lien avec la chute conséquente des arrivées d'agneaux vivants espagnols au dernier trimestre (- 32,2 %). Parallèlement, les exportations d'agneaux ont nettement baissé au mois de décembre (- 43,4 %), avec une chute des envois vers l'Espagne. Cette baisse des exportations a été partiellement compensée par une hausse des exportations de brebis (+ 47 000 têtes). Sur 12 mois, les envois d'agneaux ont fléchi de 8,1 % par rapport à 2021.
- **Le nombre d'agneaux abattus** a encore diminué en décembre par rapport à 2021 (- 6,6 %) tandis que celui des réformes a poursuivi sa hausse (+ 3,2 %). En cumul sur 12 mois, les abattages d'agneaux ont affiché une baisse de 4,2 % par rapport à 2021 et de 3,5 % par rapport à la moyenne quinquennale. Au contraire, les réformes ont augmenté de 4,9 % comparé à 2021, et ont légèrement progressé par rapport à la moyenne des cinq dernières années (+ 0,3 %).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- Les **importations de viande ovine** ont continué de croître en décembre (+ 9,3 %) par rapport à 2021, renforcées par des prix des produits importés très compétitifs. En cumul sur 12 mois, les importations ont augmenté pour le Royaume-Uni (+ 13,7 %, soit + 8 083 tec), l'Irlande (+ 6,2 %, soit + 1 087 tec) et la Nouvelle-Zélande (+ 27,7 %, soit + 2 596 tec). Seuls les achats de viande ovine espagnole ont reculé (- 16,9 %, soit 2 375 tec de moins qu'en 2021). Au total, avec près de 117 300 tec, les importations sont supérieures de 8,9 % à leur niveau de 2021. Une partie d'entre elles est toutefois seulement en transit sur le territoire national.

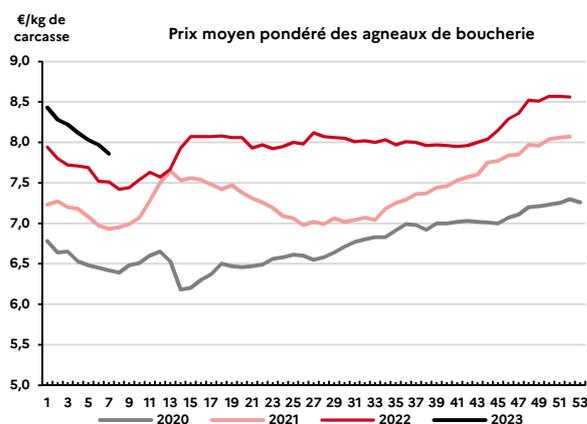
Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

De janvier à décembre, les importations estimées de viande ovine destinées au marché français se sont établies à 85 569 tec, soit une hausse de 7,8 % par rapport à 2021. Dans le même temps, les exportations ont progressé de 9,1 %. Les expéditions ont augmenté principalement vers la Belgique (+ 33,6 %, soit + 2 706 tec) et les Pays-Bas (+ 9,6 %, soit + 372 tec) et ont baissé à destination de l'Allemagne (- 3,9 %).

- La **consommation** calculée par bilan s'est élevée à 155 050 tec en 2022, soit une hausse de 2,5 % par rapport à 2021.

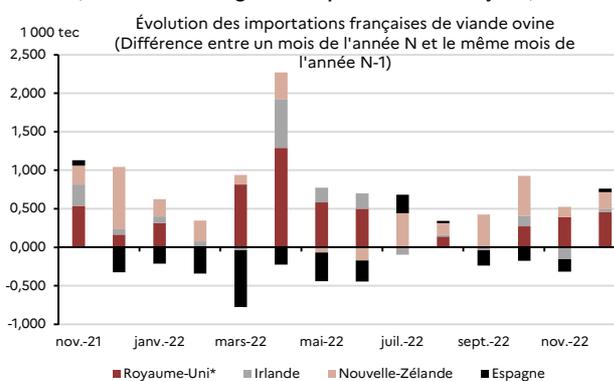
Cotations

(Source : FranceAgriMer)



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 7 de 2023 (se terminant le 19 février), avec 7,86 €/kg, la cotation française a perdu 42 centimes par rapport à la semaine 2 de 2022 et a poursuivi sa baisse saisonnière. En effet, les cours se détendent avec les sorties d'agneaux Lacaune et une demande calme en cette période de l'année. La cotation reste cependant supérieure de 35 centimes par rapport à son niveau de 2022.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- La consommation de viande bovine calculée par bilan a légèrement progressé, de 1,0 % entre 2021 et 2022. La baisse de production a été compensée par une hausse des importations.
- Le manque de disponibilités en broutards a pénalisé les exportations en 2022 mais a soutenu les cours toute l'année, qui se maintiennent encore en ce début de 2023. En 2022, les exportations ont repris vers l'Algérie.
- En février 2023, le manque d'offre maintient les cotations des gros bovins finis à des niveaux élevés.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre la semaine 4 et la semaine 7 de 2023, les effectifs abattus toutes races confondus sont en hausse de 1,4 % au regard de 2022. Cette hausse concerne aussi bien les abattages de vaches laitières (+ 2,2 %), que ceux de vaches mixtes (+ 2,7 %). Sur cette période, les effectifs abattus de vaches allaitantes restent quasiment stables (+ 0,1 %) comparés à 2022. Entre les semaines 4 et 7, les cotations des vaches R et P standard gagnent chacune 1 ct. La cotation de la vache O standard est également en hausse sur cette période (+ 2 cts) et s'établit à 4,85 €/kg.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondus, progressent sur les 4 dernières semaines (s.04 à s.07), par rapport à 2022 (+ 2,7 %), et sont tirés à la hausse par ceux des JB de races allaitantes (+ 6,7 %). Les abattages de JB de races laitières et de JB mixtes continuent leur repli (respectivement - 15,7 % et - 13,1 %). Entre les semaines 4 et 7, le cours du JB R standard a pris 2 cts tandis que celui du JB O standard perd 1 ct. La cotation du JB U standard reste stable à 5,51 €/kg.

- **Broutards** : les exportations de broutards sont en baisse de 3,0 % en décembre 2022, au regard de 2021. Ainsi, sur l'ensemble de l'année 2022, les exportations ont diminué de 6,2 % comparées à 2021, notamment vers l'Italie (- 5,7 %) et vers l'Espagne (- 28,0 %) ; les envois vers l'Algérie ont quant à eux progressé à la suite de la réouverture de ses frontières (+ 69,7 %, soit + 28 437 têtes). Entre les semaines 4 et 7, les envois vers l'Espagne sont en baisse de 6,9 % par rapport à 2022, et les exportations vers l'Italie reculent de 1,8 %. Sur cette période, les cotations du mâle charolais U de 350 kg et du mâle charolais U de 450 kg prennent respectivement 3 cts et 5 cts, situant alors la première à 3,43 €/kg et la seconde à 3,40 €/kg.

Viande bovine :

- Sur l'ensemble de l'année 2022, les **exportations** de viande étaient inférieures de 3,6 % à celles de 2021. En décembre 2022, comparé à décembre 2021, le volume des exportations a reculé de 13,5 %, avec une baisse de 13,9 % vers les pays de l'UE 27 (- 2 982 tec), et de 9,3 % vers les pays tiers (- 194 tec). Les flux ont diminué vers l'Allemagne (- 751 tec) et l'Italie (- 970 tec).

- De janvier à décembre 2022, les **importations** de viande bovine ont progressé de 22,2 % par rapport à 2021. En décembre 2022, le volume des importations est en hausse de 18,2 % comparé à décembre 2021. Les flux ont augmenté depuis l'Allemagne (+ 843 tec), l'Irlande (+ 1 862 tec), la Pologne (+ 690 tec) et le Royaume-Uni (+ 1 215 tec).

- Pour la période des fêtes de fin d'années, la **consommation** calculée par bilan a affiché une hausse de 3,9 % en décembre 2022 par rapport à décembre 2021, avec un volume d'abattage en baisse (- 3,4 %). Ainsi, la dépendance aux importations est restée supérieure à celle de décembre 2021, et a atteint 26,4 %.

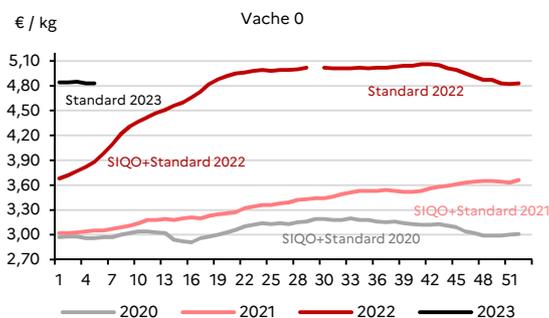
VEAUX DE BOUCHERIE

- **Naissances** : en janvier 2023, les naissances de veaux laitiers ont reculé de 5,9 %, au regard de janvier 2022. Sur la campagne 2022-2023, entre juillet 2022 et janvier 2023, les effectifs de nouveau-nés de races laitières enregistrent une baisse de 5,4 % par rapport à la même période de l'année précédente.

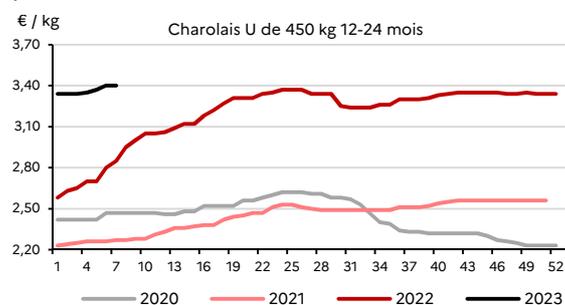
- **Cotations** : entre les semaines 4 et 7, la cotation du veau nourrisson laitier est en hausse de 15,04 €, et s'établit alors à 86,56 €/tête. Sur cette période, le prix moyen pondéré des veaux de boucherie entrée abattoir progresse de 7 cts et se situe à 7,22 €/kg. La cotation du veau O rosé clair perd, quant à elle, 3 cts entre les semaines 3 et 6, et s'établit ainsi à 7,48 €/kg.

- **Abattages** : sur les 4 dernières semaines (s.4 à s.7), les abattages de veaux de boucherie poursuivent leur recul (- 11,3 %).

Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8 juillet 2022 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous SIQO.



Cotations (Source : FranceAgriMer)

